

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Grégoire ROUILLER

Qui donc a tué le petit Grégory ? (Liminaire)

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1985, tome 81, p. 139-140

© Abbaye de Saint-Maurice 2013

## *Qui donc a tué le petit Grégory ?*

*L'opinion s'émeut. Elle se révolte et prône le rétablissement de la peine de mort : on a assassiné un petit garçon sans défense. Ce ne peut être l'œuvre que d'un monstre. Puis les informations se multiplient, sordides et contradictoires. Elles nous introduisent dans un clan familial où l'on s'entre-déchire. L'on apprend successivement l'existence de lettres anonymes et de menaces, des dénonciations, un second meurtre, l'arrestation du père de Grégory, puis celle de sa mère, la mise en liberté surveillée de celle-ci, etc.*

*Je m'interroge. La presse doit sans doute remplir sa mission qui est, entre autres, d'informer. Seulement est-ce nécessaire ou utile de livrer en pâture au public tant d'ordures et de souffrances ? Est-ce compatible avec le respect que nous devons à chaque être humain ?*

*Je vais plus loin encore. Cette révolte et cette sévérité à l'égard du meurtrier de Grégory (quel qu'il soit) ne cachent-elles pas une attitude d'hypocrisie intolérable ? Quand on songe que, dans le même pays (et ce n'est pas mieux ailleurs), on tue, chaque jour, dans le sein de leur mère, environ un millier de petits Grégory ! Et quand on ajoute que le meurtre de ces innocents est non seulement légal, mais qu'il est de surcroît pris en charge par la sécurité (!) sociale !*

*De telles contradictions dans nos attitudes communautaires ne sont pas isolées. La presse et la télévision répercutent abondamment les ravages causés dans plusieurs pays d'Afrique par la sécheresse persistante. Ce ne sont qu'enfants squelettiques, animaux morts, paysages de désolation...*

*Beaucoup s'en émeuvent. On a vu des artistes nombreux participer à un concert géant en faveur de ces régions sinistrées. On s'est extasié devant les millions de dollars réunis.*

*Tout cela est bien. De telles initiatives doivent être approuvées, soutenues, multipliées. Par contre, est-ce acceptable, qu'en même temps le souci majeur des responsables européens de l'agriculture soit l'évacuation des surplus alimentaires ? Est-ce tolérable que tant de réunions soient affectées à réduire la production excédentaire de lait, de beurre et de viande ; à se demander que faire du blé, du vin ou des légumes trop abondants ? Surtout si l'on songe à la pléthore de moyens dont nous disposons pour conserver, transformer et transporter tous ces produits.*

*Je pourrais allonger la liste de nos contradictions et, hélas ! de nos attitudes hypocrites. Evoquons encore un seul domaine : celui de la sécurité. Des voix s'élèvent de toute part pour demander une sécurité accrue pour les personnes et les biens. Et, à lire les nouvelles quotidiennes, on comprend l'inquiétude de beaucoup de parents et de familles.*

*Pourtant, en même temps, toute une littérature de bas étage, une production cinématographique abondante, le commerce de la vidéocassette exaltent la ruse, le meurtre et la violence sous toutes ses formes.*

*J'en ai conscience : les contradictions que j'évoque sont graves, les problèmes soulevés sont complexes. On ne les résout pas par une formule magique. Il appartient pourtant à chacun de nous, comme homme solidaire et comme chrétien, de dénoncer notre hypocrisie collective et de tout mettre en œuvre pour qu'elle n'empoisonne par nos engagements concrets.*

*Grégoire Rouiller*